



Homélie de la messe du dimanche de Pâques

« Il est ressuscité » Luc 24,1-12 (Jean 20,1-9)

Au moment où nous venons d'entendre l'Evangile qui nous annonce la Résurrection de Jésus, nous pouvons nous réjouir de l'accueillir comme une Bonne Nouvelle. Et en même temps nous pouvons être plein de questions. Il n'est donc pas étonnant (comme cela est rappelé dans l'Edito du dernier bulletin paroissial du Lizeron) que beaucoup de gens, même parmi les chrétiens, disent ne pas croire à la Résurrection. Qui pourrait le leur reprocher ?

C'est d'autant plus important d'y réfléchir en ce moment où notre société est profondément questionnée pour savoir ce qui est vrai, alors qu'elle est perturbée par ce qui vient de l'Intelligence Artificielle, et aussi par ce que certains courants désignent comme des « vérités alternatives »...

Comment, dans ce contexte, l'annonce de la Résurrection de Jésus peut-elle être accueillie comme une vérité et une Bonne Nouvelle ?

C'est tellement incroyable, indémontable, à vue humaine !

L'Evangile montre bien que les premiers témoins eux-mêmes ont eu du mal à y croire. C'est l'expérience qu'ont faite les femmes qui venaient pour embaumer son corps et qui n'ont trouvé que son absence. Elles ne trouvent même pas son corps réanimé, qui serait revenu à la vie : c'est donc qu'il s'agit d'autre chose ! Et lorsqu'elles vont partager ce qu'elles ont vécu aux amis de Jésus, ils considèrent que ce sont des « propos délirants ».

Voilà donc le premier accueil qui est fait à ce qu'on appelle le « mystère pascal ». Mais comme chacun sait, un mystère ce n'est pas ce qu'on ne comprend pas, c'est ce qu'on n'a jamais fini de comprendre !

Voilà pourquoi il nous est proposé, demandé, en accueillant cette annonce de nous mettre en attitude de recherche et de partage. Nous avons besoin les uns des autres pour interpréter les signes qui nous sont donnés.

Les femmes, devant l'absence de Jésus, ont besoin que quelqu'un leur interprète ce qui, pour elles, n'était qu'un signe étonnant. La présence de ces deux témoins dont parle le récit leur a été nécessaire pour leur en faire comprendre la signification : « Pourquoi chercher le Vivant, parmi les morts ? Il n'est pas ici. Il est ressuscité comme il l'avait annoncé ! ». Ils ne démontrent rien. Ils annoncent le sens !

Et c'est sur cette simple parole qu'elles partent annoncer ce qu'elles viennent de vivre aux amis de Jésus. Et à chacun d'eux, personnellement, il faudra du temps, des partages, pour expérimenter en eux-mêmes ce que Jésus Ressuscité produira dans leur existence et ce qu'ils transmettront autour d'eux jusqu'à nous.

C'est l'expérience qui nous est proposée à nous aussi, aujourd'hui. C'est une Bonne Nouvelle qui ne se démontre pas. Elle s'accueille – on se refuge. Et pour ceux et celles qui l'accueillent et qui en sont transformés, elle est faite pour être partagée...

C'est pour cela que nous en profitons aujourd'hui. Peut-être que, grâce à nous, d'autres en profiteront...

